

Revue de Presse

#1ère ÉDITION

FESTIVAL
A SAHEL
OUVERT



20 et 21 FEVRIER 2010

Mboumba, Sénégal

www.sahelouvert.org

**LE FESTIVAL A SAHEL OUVERT : UNE BRASSE DE MUSIQUE ET DE THEATRE
AUX CONFINS DES FRONTIERES SENEGALAISES.**



www.aps.sn

SENEGAL-CULTURE

Première édition du Festival "A Sahel ouvert", le week-end prochain à Mboumba

15/02/2010 10:17 GMT

Dakar, 15 fév (APS) - La première édition du Festival "A Sahel ouvert" se déroulera samedi et dimanche prochain à Mboumba, dans le département de Podor (nord), annonce un communiqué des organisateurs transmis lundi à l'Agence de Presse sénégalaise.

Organisé sous le parrainage de Baaba Maal, cet événement dédié au théâtre et à la musique est conçu comme "un moyen de libérer des émotions, de faire naître des vocations, de susciter des réflexions et d'inciter à l'action", indique la même source. Le festival mobilise les différentes couches de la population locale qui, à travers diverses expressions culturelles (yéla, pékane, dilléré, gumbala, entre autres genres poétiques et musicaux traditionnels), réactualisent et transmettent le patrimoine culturel de la communauté. Il se veut aussi "un espace de rencontre entre des jeunes artistes amateurs et des professionnels de l'art dramatique.

Le programme du festival prévoit, samedi à 17 heures, une prestation des différents groupes socioculturels (griots, lawbé, pêcheurs, etc.), un spectacle de la troupe de Medicos del Mundo (Casamance) autour du thème de la prévention contre le VIH/Sida et les IST (21h). A partir de 22 h, il est prévu une fresque portant sur l'histoire de Mboumba et du Fouta. Cette création d'Alpha Oumar Wane, ancien directeur de la Troupe dramatique du Théâtre national Daniel Sorano, sera l'une des attractions du festival. Elle sera interprétée par des talents locaux. Le dimanche sera consacré aux concerts (à partir de 21 h): Africa Folk (Mboumba), Oumou Seck (Tambacounda), Thiédel Mbaye (Mauritanie), Gabi Ba et le groupe Nakodje (Mboumba-Dakar). "Le point d'orgue du festival sera le grand concert de Baaba Maal qui partagera la scène d'autres voix du Fouta, du Boundou (Sénégal oriental) et de la Mauritanie", indique le communiqué, annonçant la montée sur scène de l'artiste à 00 h.

Au plan culturel, "A Sahel ouvert" a pour objectifs de permettre aux habitants de Mboumba de faire connaître leur culture et d'accéder à des représentations de qualité professionnelle, de favoriser l'éclosion et la visibilité des talents artistiques de Mboumba et environs, faire de la commune un espace de convergences culturelles locales nationales et internationales et enrichir l'agenda culturel de la région.

Il s'agit, au plan socio-économique de contribuer à moyen et long termes à la réduction du taux de chômage en créant des emplois dans les domaines de la culture ou périphériques liés à l'organisation de l'événement, ou issus de la rencontre avec les partenaires du festival. Les organisateurs veulent aussi installer divers équipements dont un cybercafé et une radio communautaire et créer un village d'accueil touristique.

Le festival "A sahel ouvert" est organisé par Promotion Culturelle et Développement, association à but non lucrative créée par des ressortissants et des amis de Mboumba. Il a comme partenaires le ministère de la Culture, la Mairie de la commune de Mboumba, Solidarité pour le Développement de Mboumba (Sodem), association basée en France, Medicos del Mundo.

La commune de Mboumba (550 Km de Dakar), 6000 habitants, est située dans l'arrondissement de Cascas. Elle est traversée par la route nationale N° 2, à cheval sur le Diéri et le Walo, au bord du marigot le Doué, affluent du fleuve Sénégal. Mboumba fut la capitale de la province du Lao, qui a donné au Fouta sept Almamy qui ont dirigé l'Etat central pendant longtemps. Le village était alors un carrefour.

ADC/AD



Front de Terre x Bourguiba Dakar Issn : 0851-7738 - Tél. : 33 825 50 29 Fax : 33-825 69 63
Site : www.lemessagersn.info N° 1858 - MARDI 16 FEVRIER 2010

Mboumba prépare la première édition du Festival «A Sahel Ouvert»

La première édition du Festival «A Sahel ouvert» se déroulera les 20 et 21 février 2010 à Mboumba, dans le département de Podor. Cet événement dédié au théâtre et à la musique est conçu comme un moyen de libérer des émotions, de faire naître des vocations, de susciter des réflexions et d'inciter à l'action.

Cet événement mobilise les différentes couches de la population locale qui, à travers diverses expressions culturelles (Yéla, Pékane, Dilléré, Gumbala, entre autres genres poétiques et musicaux traditionnels), réactualisent et transmettent le patrimoine culturel de la communauté. Il est aussi un espace de rencontre entre des jeunes artistes amateurs et des professionnels de l'art dramatique. L'une des attractions du festival sera, par exemple, une création d'Alpha Oumar Wane, ancien directeur de la Troupe dramatique du Théâtre national Daniel Sorano, interprétée par des talents locaux.

Le point d'orgue du festival sera le grand concert de Baaba Maal qui partagera la scène avec d'autres voix du Fouta, du Boundou (Sénégal oriental) et de la Mauritanie.

Le festival «A sahel ouvert» de Mboumba est organisé par Promotion Culturelle et Développement, association à but non lucratif, créée par des ressortissants et des amis de Mboumba, en partenariat avec la Mairie de la commune, l'association Solidarité pour le Développement de Mboumba (Sodem), basée en France, Medicos del Mundo et le Ministère de la Culture. Parmi ces nombreux objectifs, il

convient de retenir que le Festival envisage de permettre aux habitants de faire connaître leur culture et d'accéder à des représentations de qualité professionnelle, tout en favorisant l'éclosion et la visibilité des talents artistiques de la localité et des environs. Les initiateurs veulent aussi faire de la commune de Mboumba un espace de convergences culturelles locales nationales et internationales et aussi enrichir l'agenda culturel de la région. L'aspect économique n'est également pas en reste avec le projet de création d'un cybercafé, l'ouverture d'une radio communautaire et la création d'un village touristique. Ce qui constitue une manière de réduire le chômage dans cette zone.

Mboumba est pourtant célèbre dans le Fouta, pour le bouillonnement dont elle fut témoin aux plans théâtral et musical jusque dans les années 70-80. Les veillées culturelles, les séances de lutte et les feux de camp restent des moments gravés dans les mémoires de plusieurs générations d'élèves, d'étudiants et de travailleurs.

Distant de 300 Km de Saint-Louis et de 550 Km de Dakar, la commune de Mboumba est située dans l'arrondissement de Cascas

(département de Podor). Elle fut la capitale de la province du Lao, qui a donné au Fouta sept Almamy qui ont dirigé l'Etat central pendant longtemps. Le village était alors un véritable carrefour.

La localité vient d'inaugurer un nouveau statut administratif de commune, en 2009. Par sa position stratégique, elle continue d'assurer dans le Fouta la jonction entre la région de Saint-Louis et celle de Matam. Il est inscrit au programme, du samedi une prestation des différents groupes socioculturels (griots, lawbé, pêcheurs), suivie d'un spectacle de la troupe de Medicos del Mundo de la Casamance. Pour finir, une fresque théâtrale portant sur l'histoire du Fouta et de Mboumba sera proposée au public. Pour le dimanche, un grand concert permettra à des artistes comme Africa Folk (Mboumba) Oumou Seck (Tambacounda) Thiédel Mbaye (Mauritanie), Gabi Ba et le groupe Nakodje (Mboumba-Dakar) de se produire, avant que Baaba Maal ne termine en beauté.

M. F. LO

Walf Grand Place
QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES
100 Frcs
SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 FÉVRIER 2010 - ÉDITION - N°1265

FESTIVAL "A SAHEL OUVERT"

Mboumba met sa culture en scène

La commune de Mboumba située dans l'arrondissement de Cascas (département de Podor) organise ce week-end la première édition du festival "A Sahel ouvert". Selon le communiqué rendu public par l'Association promotion culturelle et développement, maître d'œuvre, cette manifestation est dédiée au théâtre et à la musique. Ainsi, pendant deux jours, la population de Mboumba va revitaliser son patrimoine culturel à travers diverses expressions culturelles *yéla, pékane, dillé, gumbala*, entre autres genres poétiques et musicaux traditionnels. L'une des attractions majeures de ce festival sera, par exemple, une création d'Alpha Oumar Wane, ancien directeur de la Troupe nationale dramatique du Théâtre national Daniel Sorano, et les interprètes seront des talents locaux, selon toujours le communiqué. Mais, le point d'orgue du festival sera sans doute, le grand concert du parrain Baba Maal. Le lead vocal du *Dande Tenol* partagera la scène avec d'autres voix du Fouta, du Boundou (Sénégal oriental) et de la Mauritanie.

Sur le plan artistique, l'objectif de ce festival est de permettre aux habitants de Mboumba de faire connaître leur culture et d'accéder à des représentations de qualité professionnelle. Mais aussi, faire de la commune de Mboumba un espace de convergences culturelles locales nationales et internationales. L'enrichissement de l'agenda culturel de la région et la visibilité des talents artistiques de Mboumba et environs sont aussi des objectifs de ce festival.

Sur le plan socio-économique, le festival va contribuer à moyen et long terme à la réduction du taux de chômage, en créant des emplois dans le domaine de la culture. La création d'un village d'accueil touristique et une radio communautaire sont aussi prévues.

Pour les initiateurs de ce festival, il s'agit de voir leur patrimoine réellement valorisé. Selon eux, rares sont aujourd'hui les localités périphériques qui abritent des rencontres d'une certaine ampleur. Pourtant, relatent-ils sur le communiqué, *cette agglomération est célèbre dans le Fouta pour le bouillonnement dont elle fut témoin aux plans théâtral et musical jusque dans les années 70-80.*

Babacar FALL (stagiaire)



le soleil
www.lesoleil.sn
MERCREDI 17 FÉVRIER 2010
35^e ANNÉE • N°11918 • ISSN 0850/0704 • 200 F.CFA • ZONE CFA 300 FRANCS

1^{ÈRE} ÉDITION DU FESTIVAL « A SAHEL OUVERT » Le patrimoine culturel du Fouta exhumé

Revitaliser les acquis, fédérer les énergies et les mettre à contribution dans le cadre de projets socioculturels structurants pour changer le visage de Mboumba et de ses environs. Ainsi se résume l'ambition du festival « A Sahel ouvert », prévu les 20 et 21 février 2010.

La localité de Mboumba, dans le département de Podor, accueille, les 20 et 21 février prochains, la première édition du festival « A Sahel ouvert ». À l'initiative de l'association Promotion culturelle et développement, l'événement dédié au théâtre et à la musique est un moyen de « libérer des émotions, de faire naître des vocations, de susciter des réflexions et d'inciter à l'action », explique un document de présentation. Cette première édition est également un prétexte pour revisiter diverses expressions culturelles : *yéla, pékane, dillé, gumbala*, entre autres genres poétiques et musicaux traditionnels. Objectif : réactualiser et transmettre le patrimoine culturel de la communauté. Une occasion pour les jeunes artistes et professionnels de l'art dramatique d'échanger sur la pratique théâtrale. Il est ainsi prévu une représentation d'une des créations d'Alpha Oumar Wane, ancien directeur de la Troupe dramatique du Théâtre national Daniel Sorano, interprétée par des talents locaux.

Les passionnés de musique vont se régaler avec le concert de Baba Maal qui partagera la scène avec d'autres voix du Fouta, du Boundou et de la Mauritanie. Les organisateurs veulent ainsi contribuer à la réduction du taux de chômage en créant des emplois dans des domaines comme la culture, en installant des équipements dont un cybercafé et une radio communautaire, mais aussi en créant un village d'accueil touristique. Dans les années 1970-1980, Mboumba a participé au rayonnement culturel du Fouta dont elle fut témoin aux plans théâtral et musical. Aujourd'hui, plusieurs générations se souviennent des veillées culturelles, des séances de lutte et des feux de camp qu'organisait l'Association sportive et culturelle des Frères amis de Mboumba (Ascfum). D'où un besoin de revitaliser les acquis, de fédérer les énergies et de les mettre à contribution dans le cadre de projets socioculturels pour changer le visage de Mboumba et de ses environs.

El. Hadji M. FAYE

FESTIVAL

Mboumba à «Sahel ouvert»

La localité tant chantée de «*Mboumba Diéri, tata Almamy*», veut retrouver sa place centrale d'antan dans le Fouta. Ce village devenu commune en 2009, qui a servi de siège à sept almamy, démarre le week-end prochain un festival dénommé «*A Sahel ouvert*», aux objectifs d'une utilité indiscutable.

L'ancien siège des Almamy dont le règne est issu de la révolution du Fouta en 1776, Mboumba (dans le département de Podor), va accueillir, les 20 et 21 février prochain, la première édition de son festival dénommé «*A Sahel ouvert*». Cette manifestation organisée par l'association Promotion culturelle et développement, aura pour parrain, le musicien Baaba Maal. Selon un communiqué de presse de ladite association parvenu à notre rédaction, «*cet événement dédié au théâtre et à la musique, est conçu comme un moyen de libérer des émotions, de faire naître des vocations, de susciter des réflexions et d'inciter à l'action. Il mobilise les différentes couches de la population locale qui, à travers diverses expressions culturelles (yéla, pékane, dillé-ré, gombala, entre autres genres poétiques et musicaux traditionnels), réactualisent et transmettent le patrimoine culturel de la communauté*».

Le même texte ajoute que l'événement est «*aussi un espace de rencontre entre des jeunes artistes amateurs et des professionnels de l'art dramatique. L'une des attractions du festival sera, par exemple, une création d'Alpha Oumar Wane, ancien directeur de la Troupe dramatique du Théâtre national Daniel Sorano, interprétée par des talents locaux*». Mais le point

d'orgue du festival sera le grand concert de Baaba Maal qui partagera la scène d'autres voix du Fouta, du Boundou (Sénégal Oriental) et de la Mauritanie.

Les objectifs du festival A Sahel ouvert sont aussi bien culturels que socio-économiques. Ils visent, sur le plan culturel, à permettre aux habitants de Mboumba de faire connaître leur culture et d'accéder à des représentations de qualité professionnelle, à favoriser l'éclosion et la visibilité des talents artistiques de cette nouvelle commune et de ses environs, à faire de la localité un espace de convergences culturelles locales nationales et internationales et à enrichir l'agenda culturel de la région.

Au niveau socio-économique, il veut contribuer à la réduction du taux de chômage en créant des emplois dans les domaines de la culture ou périphériques liés à l'organisation de l'événement, ou issus de la rencontre avec les partenaires du festival, entre autres. Au programme, les organisateurs prévoient une soirée de théâtre et de folklore, avec la prestation traditionnelle des différents groupes socioculturels : griots, lawbés, pêcheurs, etc., un spectacle de la troupe de Medicos del Mundo (Casamance) autour du thème de la prévention contre le VIH/Sida et les IST, une fresque théâtrale portant sur l'histoire de

Mboumba et du Fouta, ainsi qu'un concert avec le groupe Africa Folk de Mboumba, Oumou Seck du Boundou (Tambacounda), Thiédel Mbaye (Mauritanie), Gabi Bâ et le groupe Nakodjé (Mboumba-Dakar) et Baaba Maal et le Daande Leñol.

Distante de 300 km de Saint-Louis et de 550 km de Dakar, la commune de Mboumba est une petite ville de 6 000 habitants, à cheval sur le Diéri et le Walo. Elle fut la capitale de la province du Lao, qui a

donné au Fouta sept Almamy qui ont dirigé l'Etat central pendant longtemps. Le village était alors un véritable carrefour. Par sa position stratégique, elle continue d'assurer dans le Fouta, la jonction entre la région de Saint-Louis et celle de Matam, pouvant donc ainsi renouer avec ce qu'elle a toujours été et jouer un rôle fédérateur, intégrateur entre les deux régions.

Demba Siléye DIA

Kotch
Quatre touffes de vérité
100 FCFA

JEUDI 18 FÉVRIER 2010/3898

Le matin

QUOTIDIEN SÉNÉGALAIS D'INFORMATIONS GÉNÉRALES - Issa 0850 - Prix : 100 Fcfa

FESTIVAL « À SAHEL OUVERT » À MBOUMBA Au rythme du théâtre et de la musique

Du 20 à au 21 février 2010, la commune de Mboumba située dans l'arrondissement de Cascas, département de Podor va vibrer au rythme de la première édition du festival « À Sahel Ouvert ». Cet événement parrainé par Baaba Maal et dédié au théâtre et à la musique est conçu comme un moyen de libérer des émotions, de faire naître des vocations, de susciter des réflexions et d'inciter à l'action.

Baaba Maal, parrain
du festival



Les préparatifs vont bon train en vue de la première édition du festival « À Sahel ouvert » prévu ce week-end à Mboumba, dans le département de Podor. Ainsi, pendant deux jours, les différentes couches de la population locale, à travers diverses expressions culturelles (yéla, pékane,

dilééré, gumbala, entre autres genres poétiques et musicaux traditionnels), vont réactualiser et transmettre le patrimoine culturel de la communauté. Il est aussi prévu un espace de rencontre entre des jeunes artistes amateurs et des professionnels de l'art dramatique. L'une des

attractions du festival sera, par exemple, une création d'Alpha Oumar Wane, ancien directeur de la Troupe dramatique du Théâtre national Daniel Sorano, interprétée par des talents locaux.

Le point d'orgue du festival sera le grand concert de Baaba Maal qui partagera la scène avec d'autres voix du Fouta, du Boundou (Sénégal oriental) et de la Mauritanie.

La note qui nous est parvenue souligne que le festival a des objectifs aussi bien culturels que socio-économiques. Il s'agit au plan culturel de permettre aux habitants de Mboumba de faire connaître leur culture et d'accéder à des représentations de qualité professionnelle, de favoriser l'éclat et la visibilité des talents artistiques de Mboumba et environs, de faire de la commune de Mboumba un espace de convergences culturelles locales nationales et internationales et d'enrichir l'agenda culturel de la région. Au plan socio-culturel, le festival « À Sahel ouvert » veut contribuer à la réduction du taux de chômage en créant des emplois dans les domaines de la culture ou périphériques liés à l'organisation de l'événement, ou issus de la rencontre avec les partenaires du festival. Il prévoit aussi d'installer divers équipements dont un cybercafé et une radio communautaire ainsi qu'un village d'accueil touristique. Il s'agit donc, aujourd'hui, de revitaliser les acquis de cette commune de 6000 habitants, de fédérer les énergies et de les mettre à contribution dans le cadre de projets socioculturels structurants pour changer le visage de Mboumba et de ses environs.

CHARLES MALICK SARR



www.aps.sn

SENEGAL-CULTURE

Festival "A Sahel ouvert" : le parrain Baaba Maal clôture la première édition en communion avec le public +++Envoyé spécial : Aboubacar Demba Cissokho+++

22/02/2010 17:47 GMT

Mboumba (Podor), 22 fév (APS) – La première édition du Festival "A Sahel ouvert" s'est achevée dimanche soir à Mboumba (département de Podor) par un concert de l'artiste-chanteur Baaba Maal, parrain de la manifestation, qui a joué dans une belle ambiance et en communion avec le public, même si l'absence d'un service d'ordre a failli gâcher la fête.

Dès le début de sa prestation, le lead-vocal du Daande Leñol annonce la couleur en disant : "Ça va être super ce soir !". Et c'était parti pour un concert très attendu par le public de Mboumba, venu très nombreux suivre la star. Point d'orgue du festival, le grand concert de Baaba Maal a été un moment de communion entre lui et ses fans, qui l'ont vu partager la scène avec d'autres voix du Fouta, notamment Abou Thiam Ngaari Laaw, le rappeur Alfadji Fouta de Ourossogui.

"Nous sommes très contents et très fiers de voir se réaliser, au cœur du Fouta, dans cette localité de Mboumba, cette grande mobilisation artistique et culturelle qui œuvre pour le développement", a lancé le chanteur après son premier morceau sur scène. Il a ajouté : "L'Afrique peut compter sur ses enfants, sur sa jeunesse, pour atteindre les Objectifs du millénaire pour le développement." Puis, il déroule quelques morceaux de son répertoire avant d'être rejoint par Abou Thiam Ngaari Laaw avec qui il joue deux titres.

La foule qui était jusque là restée dans les limites tracées au début, se met alors à s'exciter, grignotant petit à petit sur l'espace. Elle ne se retient plus, malgré des appels de Mansour Seck et Djiby Sall, les deux choristes de Baaba Maal. Attendue pour assurer la sécurité, la gendarmerie n'est finalement pas venue. Les organisateurs n'ont pu éviter les débordements. Et Baaba Maal, lui-même, ne leur facilitait pas la tâche en descendant du podium, suscitant ainsi une certaine hystérie chez les spectateurs qui voulaient lui serrer la main ou le toucher. Au bout d'un peu plus d'une heure, le spectacle prend fin. Et même si le public est resté sur sa faim, Baaba Maal a été à la hauteur, donnant ainsi au Festival "A Sahel ouvert" — bien maîtrisé au plan de l'organisation et de la programmation — un coup de pouce en termes de crédibilité.

La soirée de clôture avait démarré par des prestations de groupes de rap de Mboumba et environs. Dans leurs textes, ces artistes donnent leur point de vue de la situation du pays, appelant à l'éveil des consciences. Oumou Seck a chanté son yéla du Boundou, Mamadou Abou Bâ Gaby, accompagné du koriste Issa Kouyaté et d'étudiantes américaines, a proposé un beau folk au public. Après lui, Thiédel Mbaye, native de la localité, a aussi joué sa partition. Entre les différentes prestations, des messages incitant les populations de Mboumba à aller faire le dépistage du sida ont été lancés. Pendant deux jours, l'ONG Medicos del Mundo (Médecins du monde) a organisé une opération gratuite.

Le Festival "A Sahel ouvert" est organisé par Promotion culturelle et développement, association à but non lucratif créée par des ressortissants et des amis de Mboumba. Il a comme partenaires le ministère de la Culture, la mairie de Mboumba, Solidarité pour le développement de Mboumba (Sodem) et l'association basée en France, Medicos del Mundo.

Mboumba fut la capitale de la province du Lao, qui a donné au Fouta sept Almamy qui ont dirigé l'Etat central pendant longtemps. Le village était alors un carrefour culturel et économique.

Numéro 2135
Le Quotidien
www.lequotidien.sn lundi 22 février 2010 - 7e année - ISSN 0851 7045 - prix 1 300 f cfa

FESTIVAL À SAHEL OUVERT
Histoire, musique et théâtre-sensibilisation à l'ouverture

La première soirée du Festival A Sahel ouvert, organisée samedi dernier, a été l'occasion de (re)découvrir de larges pans du riche patrimoine culturel du Fouta, revisités à travers des représentations des différentes communautés de Mboomba et du théâtre essentiellement axé sur la sensibilisation et l'éveil des populations.

Après l'aspect protocolaire de la cérémonie d'ouverture présidée par le préfet du département de Podor, El Hadji Bouya Amar, le tableau du spectacle inaugural s'est ouvert sur les salutations en pulaar d'étudiantes américaines. Puis, vient une représentation de la diversité socio-culturelle du Fouta à travers un «Hiirdé», ces soirées au cours desquelles chacun, avec un talent et un style propres, apporte ce qu'il sait, ce qu'il porte en lui, sa vision de l'histoire du terroir.

Comme jadis, adages, proverbes, maximes ont rythmé le déroulement du tableau, restituant au public des pratiques socioculturelles qui ont peuplé l'imaginaire du Foutanké, et continuent de rythmer son rapport au réel.

Le deuxième tableau est une fresque portant sur l'histoire de Mboomba et du Fouta. Elle a été mise en scène par Alpha Oumar Wane, ancien directeur de la troupe dramatique du Théâtre national Daniel Sorano, qui s'est appuyé pour cela sur de jeunes amateurs.

Cette partie commence par une chanson reprise en chœur par les

membres de la troupe. «Fouta, je me rappelle», dit le texte en substance. Les couplets sont entrecoupés par la déclamation d'un long poème de Ibrahima Moctar Sarr, qui parle d'une histoire qui lui a été transmise. Il conte le Fouta d'hier à aujourd'hui, à travers les âges, les vicissitudes de l'histoire. Le but étant de dire aux populations que, malgré les difficultés, il est important de garder l'espoir d'un jour nouveau. En s'appuyant sur les éléments que sont l'histoire, les valeurs spirituelles, culturelles et morales, pour affronter les obstacles et rester debout.

Le volet éducatif de la partie théâtrale de l'ouverture s'ouvre sur une conversation entre un homme conservateur, à cheval sur des principes, qui voit d'un mauvais œil les fréquentations de sa fille de 12 ans, et son épouse qui compte faire évoluer les choses. Cette pièce sensibilise sur la scolarisation des filles, se prononce contre les mariages précoces - avec la volonté d'un père de donner en mariage - et plaide clairement pour l'émancipation de la femme. Elle s'est ajoutée à un appel

au dépistage du VIH/Sida.

La première soirée du festival A Sahel ouvert s'est achevée en musique avec la prestation de plusieurs artistes : des rappeurs, des musiciens traditionnels accompa-

gnés de kalari, et Abdou Thiarn Ngaari Laaw. Ce dernier, attendu par un public resté jusqu'après minuit, a servi, avec ses musiciens, un spectacle apprécié.

Aps

AMADOU MBAYE, COORDONNATEUR GÉNÉRAL DU FESTIVAL
«Pour la valorisation du patrimoine riche et varié de Mboomba»

«Notre ambition est de valoriser le patrimoine riche et varié de Mboomba, renouer avec le bouillonnement qui caractérisait Mboomba il y a quelques décennies, enrichir l'agenda culturel de la région, contribuer à la création de débouchés économiques pour les jeunes et les femmes.

Le Festival est né de la volonté de fédérer les énergies qui dorment en chaque fils de Mboomba dans le cadre de projets socioculturels et économiques structurels et porteurs.

Ce rassemblement et cette communion nous confortent dans la conviction que c'est de la rencontre, du brassage et des échanges que jaillira la flamme du développement. Et Mboomba peut compter, pour y parvenir, sur ses compétences aux plans intellectuel, artistique, économique et politique. Des compétences qui doivent contribuer à changer le visage de Mboomba et influencer positivement sur le destin de ses populations. Et cette première édition se veut un pas vers la réalisation de ces objectifs.

Aps

WOLF **Grand** 100 FCS
QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES
GRAND PLACE
MERCREDI 24 FEVRIER 2010 - ÉDITION - N°1268

FESTIVAL «À SAHEL OUVERT»

Les bons points d'une première édition



Doué, un affluent du fleuve Sénégal, pour des repérages, étudiant ainsi la possibilité de placer le podium à cet endroit chargé d'histoire, d'échanges entre les peuples.

Pour la première édition, organisée samedi et dimanche, le pari de l'organisation et de la programmation a été gagné : une bonne logistique, sonorisation notamment, des musiciens de talent, etc. S'y ajoute une adhésion populaire. Des habitants des villages environnant (Pété, Galoya, Madina Ndiathbé, Golléré, Mory...) sont venus assister aux spectacles proposés.

Les organisateurs ont été bien inspirés d'intégrer dans le programme d'une partie consacrée au théâtre. De jeunes amateurs ont, sous la direction d'Alpha Oumar Wane, ancien directeur de la Troupe nationale dramatique du Théâtre national Daniel Sorano, joué des pièces dans lesquelles ils ont mis en valeur l'histoire et les valeurs du Fouta. Ils ont aussi sensibilisé sur l'importance du dépistage du sida.

Mamadou Abou Bâ Gaby, qui enseigne la musique, a dirigé des ateliers avec de nombreux adolescents du village, associés à des étudiantes américaines. Avec des chansons en pulaar, mandingue, yoruba et français, Gaby Bâ a servi un tableau original.

La première édition du Festival «À Sahel ouvert» a été l'occasion de voir défiler sur le plateau des artistes représentatifs de ce qui se fait de mieux tout le long de la vallée du fleuve Sénégal, de Podor (Baaba Maal) à Bakel (Oumou Sèck), en passant par Madina Ndiathbé (Abou Thiarn Ngaari Laaw), Mboomba (Tiédé Mbaye, Gaby, groupes de rap).

La collaboration entre le district sanitaire de Pété, dont Mboomba dépend, et l'Ong Medicos del Mundo (Médecins du monde) a permis l'organisation d'une opération gratuite de dépistage du sida à laquelle les habitants du village ont adhéré.

Pendant deux jours, le festival a été l'occasion de (re)découvrir de larges pans du riche patrimoine culturel du Fouta, revisité à travers des représentations des différentes communautés de Mboomba. Au-delà de la valorisation du patrimoine culturel de la localité, la manifestation vise la création de débouchés économiques pour les jeunes et les femmes.

(Aps)

La SENTINELLE QUOTIDIEN

Quotidien de l'Afrique en mouvement

N°37 www.africanglobainews.com Tél. 33 824 52 78 Fax 33 824 52 73 ISSN 0850-0912 Jeudi 25 Février 2010 Prix : 100 FCFA

Festival A Sahel Ouvert

Mboumba capitale culturelle du Fouta

Mboumba a été le week-end dernier la capitale culturelle du Fouta. Cette jeune commune du département de Podor a abrité la première édition du Festival A Sahel Ouvert qui a vu la participation de plusieurs comédiens et musiciens de talent dont Baaba Maal, leader du Daandé Leñol.

Le Festival s'est ouvert dans l'après-midi du samedi sur la prestation des troupes traditionnelles de Mboumba. Les femmes, dans des tenues et coiffures éloquentes, ont déroulé un répertoire de chants et une série de chorégraphies qui reconstruisent à eux seuls des pans entiers du vécu de la communauté. La fête s'est poursuivie le soir à travers des représentations théâtrales. Deux générations se sont croisées sur la scène, sous le regard d'Alpha Oumar Wane, ancien directeur de la troupe dramatique du Théâtre national Daniel Sorano. Fresques historiques et sketches sur l'actualité se sont enchaînés au grand bonheur du public. Le spectacle a ensuite été assuré par les rappeurs. Les MC locaux ont rivalisé avec leurs pairs venus des localités voisines en plaçant des « lyrics » inspirés sur un « flow » époustouflant. Les dernières notes

de la soirée ont été jouées par Abou Thiam « Ngari Laaw » qui a, avec des titres comme « Laana », « Jam weli » et « Daara », secoué son auditoire. Le lendemain, dimanche, l'honneur de donner le la est revenu aux tout-petits. Des enfants âgés de trois à douze ans ont ainsi restitué devant leurs parents les acquis des ateliers musicaux qu'ils ont suivis pendant trois jours sous la direction de Gâbi Ba. La scène professionnelle a ensuite vu défiler plusieurs voix prometteuses dont El Hadj Pène, un enfant de Mboumba qui entame une carrière par la porte du folk, et Oumou



Seck, une figure de la nouvelle génération de chanteuses de yéla du Boundou. Les mélomanes ont aussi eu le plaisir de redécouvrir la diva mauritanienne Thiedel Mbaye qui revenait avec enthousiasme sur les lieux de son enfance. L'assaut final a été donné par un Baaba Maal visiblement heureux de se produire au cœur du Fouta dans des conditions techniques identiques à celles des grands événements. Devant une foule impressionnante qui laissait deviner le ralliement des villes et villages environnants, le leader du Daandé Leñol a présenté quelques morceaux

de son dernier album.

Surpris par l'ampleur de cette première, le maire de Mboumba a tenu à féliciter les organisateurs du Festival A Sahel Ouvert dont le pari lui semblait insensé il y a quelques mois. Le préfet du département de Podor qui a présidé la cérémonie d'ouverture officielle avait auparavant dit sa fierté de participer à une manifestation de cette qualité, et encouragé les maîtres d'œuvre à pérenniser cet événement qui crée un lien entre la culture, la santé et l'économie.

Le Festival A Sahel Ouvert est une initiative de fils et d'amis de Mboumba au Sénégal et en France dont le trait d'union est, selon Amadou Mbaye, un des coordonnateurs du festival, « la volonté de mobiliser les compétences dont la localité regorge, pour changer le visage de Mboumba et influencer positivement sur le destin de ses populations ».

Racine SALL